

PROVENCE



Arrivée du train cévenol à Saint-Charles dimanche à 12h15 en présence des élus et usagers mobilisés pour la défense de la ligne. PHOTOS AN.B.

Le train cévenol fête ses 150 ans au départ de Marseille

FERROVIAIRE

Ce train mythique a exceptionnellement effectué une liaison entre Alès, dans le Gard, et Marseille ce dimanche. Cette liaison marque le début des festivités de cet été dans les villes desservies.

À l'origine, le Cévenol reliait Paris et Marseille, en passant par Clermont-Ferrand et Nîmes. Depuis 8 ans, la stratégie de la SNCF et de l'État a été de le couper au niveau de Nîmes et d'en donner la gestion aux régions : l'Occitanie et l'Auvergne-Rhône-Alpes. Mais des élus et des usagers se battent pour le retour de la ligne entre Clermont et Marseille. « Aujourd'hui, c'est un trajet symbolique, qui sera, j'espère, bientôt pérenne » explique Jean-Marie Vedrenne, président de l'Association 150 ans du train cévenol, créée il y a trois ans.

Pour Jean-Luc Gibelin (PCF), vice-président de la Région Occitanie en charge des Mobilités et infrastructures transports, ce trajet Alès-

Marseille d'aujourd'hui est fait pour « montrer que c'est possible et que ça correspond à une attente ». « Et nous souhaitons dans les mois et les années qui viennent, qu'il y ait cette liaison entre Marseille et Clermont-Ferrand dans un premier temps, puis entre Marseille et Paris. Ce serait une alternative à la LGV, car la population du Massif central est exclue de cette LGV », estime l'élue.

Christian Pellicani, premier adjoint PCF à la mairie des 1^{er} et 7^e arrondissements, explique que la Ville de Marseille « s'est engagée pour le développement des transports collectifs en général, des déplacements doux ». Pour lui, il est donc souhaitable « de développer cette ligne interrégionale, notamment dans le cadre des programmes liés au développement durable ».

Un frein de la SNCF

« Aujourd'hui c'est la décision de la SNCF et donc de l'État » rappelle Jean-Luc Gibelin. « Cette ligne faisait partie pour l'État des lignes non utilisées. Nous, nous pensons le contraire. Notamment lorsqu'on nous parle de transition écologique et qu'on nous dit qu'il faut revoir nos modes de déplacements individuels », souligne-t-il.

Annah Blouin